

Le Quotidien de la formation

Tester avant de se former à un métier

L'outil imaginé par la startup de territoire du Grand Est pour améliorer le taux d'insertion après une formation a été récompensé par un Territoria d'or le 13 novembre.

Coralie Donas, 18 novembre 2019

L'idée part d'un constat : presque la moitié (45 %) des personnes qui sortent d'une formation financée par la région Grand Est n'ont pas d'emploi un an après. « *50 000 personnes par an sont formées pour un budget de 300 millions et seulement 55 % des stagiaires trouvent un emploi ! Il fallait à tout prix améliorer cette situation* », rapporte Fanny Giussani, conseillère régionale déléguée à l'expérimentation en matière d'emploi. La région décide alors de monter une jeune pousse de territoire pour trouver une solution. Les startups d'Etat et de territoire ont été développées par la Direction interministérielle du numérique et du système d'information et de communication de l'Etat (Dinsic). Leur fonctionnement ? Un agent de la collectivité est détaché de son poste pour se consacrer à plein temps, avec un coach et un à deux développeurs, au développement d'un nouveau service numérique.

Edwina Morize a ainsi été détachée de son poste de responsable d'offre de formation à la région Grand Est pour porter le projet de trait d'Union. Cette plateforme permet aux demandeurs d'emploi de tester des métiers qui recrutent et forment à côté de chez eux.

Agir avant l'entrée en formation

L'idée a émergé après un travail exploratoire de trois mois. « *Notre premier mouvement était de travailler sur un outil qui permet aux personnes de trouver un emploi après leur formation. Mais en interrogeant les demandeurs d'emploi, les entreprises et des experts de la formation professionnelle, nous nous sommes rendus compte que le problème se situait avant la formation. Les personnes sont mal orientées, suivent une formation qu'elles n'ont pas choisie, ou découvrent le métier une fois qu'elles y sont* », explique Edwina Morize. Une absence de projet professionnel clair et de motivation qui explique en partie que les personnes formées ne trouvent pas d'emploi après leur diplôme. La petite équipe a alors rapidement réorienté la plateforme vers le besoin réellement constaté : une période d'immersion dans l'entreprise pour tester le métier, suivie de la formation et d'une promesse d'embauche.

Travail individualisé

« *Grâce au travail de la startup, nous savons maintenant qu'il faut agir pour l'insertion avant le début de la formation. L'agilité de la startup a permis de rediriger tout de suite l'objectif alors que dans un fonctionnement classique, il aurait fallu aller jusqu'au bout du projet et l'évaluer avant de le réorienter* », apprécie Fanny Giussani. Pour le moment, l'outil fonctionne grâce à un travail très individualisé. Chaque entreprise est contactée pour s'assurer qu'elle est prête à offrir une période d'immersion et un emploi à l'issue de la formation. La plateforme est testée à Metz et Nancy. L'objectif est de la pousser vers une plus grande automatisation, pour que les entreprises puissent y publier directement leurs offres, puis de la déployer sur tout le territoire du Grand Est.